

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 27 novembre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (218r, 219v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 27 novembre 1865, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (8)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45395>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 novembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Sur l'emploi d'économe du Familistère. Godin répond tardivement à Cantagrel et lui signale qu'il est également en retard auprès d'Oyon qui lui a écrit qu'il connaît un bon candidat. Il lui explique que Regnault fait un essai car la lettre de Cantagrel est arrivée trop tard pour qu'il l'en empêche. Godin pense que Regnault est un excellent homme mais dont les aptitudes ne sont pas adaptées à la fonction. Il lui demande de prendre auprès d'Oyon les renseignements sur le candidat de ce dernier.

Notes Godin répond à la lettre de Cantagrel du 10 novembre 1865, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Emploi, Familistère](#)

Personnes citées

- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)
- [Regnault \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 27 juillet 1863
A Monsieur Cantagrel

Mon cher Monsieur trop occupé j'ai
tenu à vous répondre mais je m'occupais
je pourriez écrire mon économie
je suis de même en retard auprès de
M. Oyon qui me écrit assez sans la
main le résultat qu'il me faut et
n'est pas également ainsi il ne saurait
pas qu'il m'arrive dans le temps grande
M. Bragard a assuré car votre
lettre m'était arrivée trop tard pour me
permettre de l'empêcher de dire, il est
commun qu'il faille le faire ou pas
distancer que ses services ne sont pas
à mes usages. je ne suis rien
de distancer dans ce qu'il fait qui puisse
me faire déborder de ma première impression
et je suis un caillout de somme mais
dans les aptitudes ne sont pas celles d'une
fonction. vous le savez je crois que
ma mortification pourrai être la moindre
deux le résultat de M. Oyon qui me
ne pas écrit il faut je ne sais pas
non je l'ignore et ce n'est donc que
que de M. Oyon que vous pourriez
avoir les renseignements nécessaires pour
le résultat de vos services cette fonction
me paraît une de la mort et une de la mort

612

impressions, je ne sais pas si je
comptable de l'aspirer a un bon
emploi, car depuis ce que je connais
sur dit dit on peut lui donner la plus
bonne place pour que soit bien au
meilleur service de son avenir.
Si toutefois il voudrait de continuer l'apprenti-
de bres francs ou autre chose il au moins
il aspirer a plus que ce que j'offre pour
l'conomat il que n'importe il a le
meilleur au de plus de l'emploi que je
peux me le dit tout en me promettant
que l'homme en est capable - je ne
pourrais donc que a me battre -

faites moi donc le plaisir de le faire
et au plus tôt que vous pourrez il me fait
admirer une personne qui a fait un peu
d'opérations de familiéterie, un membre
de temps que son bonheur, je suis étonné
que un homme en soit plus entré en
correspondance avec moi.

à vous familié

Guérinot,
M.